

Solution de viscosité

17 janvier 2015

Table des matières

| | | |
|----------|--|----------|
| I | Solution classique et généralisation | 3 |
| 1 | Premières définitions | 3 |
| 1.1 | Quelques exemples d'opérateurs propres | 3 |
| 2 | Solutions classiques | 4 |
| 3 | Vers une solution généralisée | 5 |

Introduction

Le but est de voir comment résoudre les équations du type :

$$\begin{cases} F(x, u, Du, D^2u) &= 0 & \text{sur } \Omega \\ u &= g & \text{sur } \partial\Omega \end{cases} \quad (\text{EDP})$$

$x \in \Omega \subset \mathbb{R}^n$, $u : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est l'inconnue.

On notera $u_{x_i} = \frac{\partial u}{\partial x_i}$

$$Du = \nabla u = \begin{pmatrix} u_{x_1} \\ \vdots \\ u_{x_n} \end{pmatrix}$$

D^2u est la matrice hessienne.

$g : \partial\Omega \rightarrow \mathbb{R}$

On note S^n l'ensemble des matrices carrées symétriques de taille n .

Si $u \in \mathcal{C}^2$, $D^2u \in S^2$.

S^n est muni d'un ordre naturel :

$$X \geq Y \Leftrightarrow X - Y \geq 0$$

où $X \geq 0$ équivaut $\forall \xi \in \mathbb{R}^n$, $(X\xi, \xi) \geq 0$

$F : \Omega \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}^n \times S^n \rightarrow \mathbb{R}$ est appelé l'hamiltonien.

On note (x, r, p, X) les variables de F . Le but est de donner un sens à l'**EDP**.

- En général, il n'y a pas de solution classique (ie appartenant à \mathcal{C}^2)
- Comme l'équation est complètement non linéaire, on ne peut pas définir une solution au sens des distributions. On doit donc trouver une autre notion de solution.

But : Introduire la notion de viscosité.

Cette notion sera bien posée dans le sens suivant :

- existence et unicité des solutions
- stabilité par rapport à F et g .
Si $F_n \rightarrow F$ et $g_n \rightarrow g$ localement uniformément, alors $u_n \rightarrow u$ localement uniformément.

Outils essentiels :

- Principe de comparaison : si u est sous-solution, v sur-solution, alors $u \leq v$. Cela nous donnera l'unicité de la solution.
- On utilisera souvent \limsup , \liminf et la semi-continuité.
- On aura également besoin d'un ordre : F doit être à valeur dans \mathbb{R} (limitation de la théorie)

Application : Géophysique, problèmes de mouvement et de front, trafic routier, imagerie, analyse numérique (convergence de schéma, estimation d'erreur...), homogénéisation (changement d'échelle),...

Première partie

Solution classique et généralisation

1 Premières définitions

✦ Définition: Ellipticité

— On dit que F est elliptique si F est décroissante en X , ie

$$Y \geq X \Rightarrow F(\bullet, \bullet, \bullet, Y) \leq F(\bullet, \bullet, \bullet, X)$$

— On dit que F est strictement elliptique si :

$$Y < X \Rightarrow F(\bullet, \bullet, \bullet, Y) < F(\bullet, \bullet, \bullet, X)$$

— On dit que F est uniformément elliptique si :

$$\exists \lambda, \Lambda > 0; \forall X, Y \in S^n, Y \geq 0, -\Lambda \operatorname{tr}(Y) \leq F(\bullet, \bullet, \bullet, X + Y) - F(\bullet, \bullet, \bullet, X) \leq -\lambda \operatorname{tr}(Y)$$

— F est propre si F est croissante en r et elliptique.

Dans (presque) tout le reste du cours, on travaillera avec des opérateurs propres.

✦ Définition: Linéarité

- F est linéaire si F est linéaire en r , p et X
- F est semi-linéaire si F est linéaire en p et X
- F est quasi-linéaire si F est linéaire en X
- F est complètement non linéaire sinon

1.1 Quelques exemples d'opérateurs propres

Equation de Poisson : $-\Delta u = f$ dans Ω

$$F(x, r, p, X) = -\operatorname{tr}(X) - f(x)$$

- F uniformément elliptique
- F propre

Equation linéaire non sous forme divergentielle : $\mathcal{L}u = f$, avec $\mathcal{L}u = -\operatorname{tr}(a(x)D^2u) + b(x)Du + c(x)u$
 $a(x)$ symétrique positive, $c(x) \geq 0$.

Exercice : Montrez que \mathcal{L} est propre. *Montrer au préalable :*

$$A, B \geq 0 \Rightarrow \operatorname{tr}(AB) \geq 0$$

Equation linéaire sous forme divergentielle : $\mathcal{L}'u = f$ avec $\mathcal{L}'u = -\operatorname{div}(a(x)Du) + b(x)Du + c(x)u$
 \mathcal{L}' est elliptique si $a \in \mathcal{C}^1(\Omega, S^n)$ avec $a \geq 0$ et propre si $c \geq 0$

Equation d'Hamilton-Jacobi d'ordre 1 : $H(x, u, \nabla u) = 0$
Propre si H croissante en u

Equation d'Hamilton-Jacobi-Bellmann : \mathcal{L}^α linéaire, $\mathcal{L}^\alpha u = -\operatorname{tr}(a^\alpha(x)D^2u) + b^\alpha(x)Du + c^\alpha u$
Si $\sup_\alpha \{\mathcal{L}^\alpha u - f\} = 0$, alors \mathcal{L}^α propre.

2 Solutions classiques

✦ Définition: Solution classique

$u \in \mathcal{C}^2(\Omega) \cap \mathcal{C}^0(\overline{\Omega})$ est une solution classique de $F(x, u, Du, D^2u) = 0$ si u vérifie l'équation en tout point.
(on se limite à \mathcal{C}^1 pour les équations du premier ordre)

¶ Proposition:

Soient $u, v \in \mathcal{C}^2(\Omega) \cap \mathcal{C}^0(\overline{\Omega})$ tel que $u - v$ atteint un maximum positif en $\bar{x} \in \Omega$.
Alors $F(\bar{x}, u(\bar{x}), Du(\bar{x}), D^2u(\bar{x})) \geq F(\bar{x}, v(\bar{x}), Dv(\bar{x}), D^2v(\bar{x}))$

Démonstration :

$$\begin{aligned} u(\bar{x}) &\geq v(\bar{x}) \\ D(u - v)(\bar{x}) &= 0 \Rightarrow Du(\bar{x}) = Dv(\bar{x}) \text{ car on atteint un maximum} \\ D^2(u - v)(\bar{x}) &\leq 0 \Rightarrow D^2u(\bar{x}) \leq D^2v(\bar{x}) \end{aligned}$$

Comme F est propre :

$$F(\bar{x}, u(\bar{x}), Du(\bar{x}), D^2u(\bar{x})) \geq F(\bar{x}, v(\bar{x}), Dv(\bar{x}), D^2v(\bar{x}))$$

✦ Définition:

$u \in \mathcal{C}^2(\Omega) \cap \mathcal{C}^0(\overline{\Omega})$ est sous solution de (EDP) si $F(x, u(x), Du(x), D^2u(x)) \leq 0 \ \forall x \in \Omega$
De même, u est sur solution de (EDP) si $F(x, u(x), Du(x), D^2u(x)) \geq 0 \ \forall x \in \Omega$

¶ Proposition:

Supposons Ω borné. On suppose u sous-solution, v sur-solution, F strictement croissante en r et $u \leq v$ sur $\partial\Omega$.
Alors $u \leq v$ sur $\overline{\Omega}$.

Démonstration :

On raisonne par l'absurde : on suppose $\max_{\Omega}(u - v) > 0$. Soit \bar{x} un point de maximum.

$$\begin{aligned} u(\bar{x}) - v(\bar{x}) &> 0 \\ Du(\bar{x}) &= Dv(\bar{x}) \\ D^2u(\bar{x}) &\leq D^2v(\bar{x}) \\ \Rightarrow 0 &\geq F(\bar{x}, u(\bar{x}), Du(\bar{x}), D^2u(\bar{x})) \\ &\geq F(\bar{x}, u(\bar{x}), Dv(\bar{x}), D^2v(\bar{x})) \\ &> F(\bar{x}, v(\bar{x}), Dv(\bar{x}), D^2v(\bar{x})) \\ &\geq 0 \end{aligned}$$

On a donc $0 > 0$, ce qui est absurde.

⇒ *Corollaire:*

Sous les mêmes hypothèses, (EDP) admet au plus une solution vérifiant $u = g$ sur $\partial\Omega$.

Démonstration :

Soient u et v deux solutions.

u est sous-solution, v est sur-solution, donc $u \leq v$

De même, u est sur-solution, et v est sous-solution, donc $v \leq u$.

Donc $u = v$.

3 Vers une solution généralisée

On considère le problème :

$$\begin{cases} |u'| = 1 \text{ sur } \Omega =]-1, 1[\\ u(-1) = u(1) = 0 \end{cases}$$

D'après Rolle, il n'y a pas de solution classique. IL y a par contre une infinité de solution \mathcal{C}^1 par morceaux. Par exemple :

$$u^+ = \begin{cases} 1+x & \text{si } x \leq 0 \\ 1-x & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

et également $u^+ = u^-$.

On considère le problème pour $\varepsilon > 0$:

$$\begin{cases} -\varepsilon u'' + |u'| = 1 \text{ sur } \Omega =]-1, 1[\\ u(-1) = u(1) = 0 \end{cases}$$

Le théorème de Safranov nous montre qu'il existe une unique solution $u^\varepsilon \in \mathcal{C}^2(\Omega) \cap \mathcal{C}^0(\overline{\Omega})$ tel que :

$$u_\varepsilon(x) = \begin{cases} 1+x-\varepsilon \left(\exp\left(\frac{x}{\varepsilon}\right) - \exp\left(\frac{1}{\varepsilon}\right) \right) & \text{si } x \leq 0 \\ u_\varepsilon(-x) & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

Si $\varepsilon \rightarrow 0$, $u_\varepsilon \rightarrow u^+$ uniformément. u^+ est sélectionnée par la méthode de viscosité évanescence.

⇒ *Théorème: Principe du maximum*

$u \in \mathcal{C}^2(\Omega)$ est une solution de (EDP) si et seulement si :

1. $\forall \phi \in \mathcal{C}^2(\Omega)$ tel que $u - \phi$ atteint un maximum en \bar{x} on a :

$$F(\bar{x}, u(\bar{x}), D\phi(\bar{x}), D^2\phi(\bar{x})) \leq 0$$

2. $\forall \phi \in \mathcal{C}^2(\Omega)$ tel que $u - \phi$ atteint un minimum en \bar{x} on a :

$$F(\bar{x}, u(\bar{x}), D\phi(\bar{x}), D^2\phi(\bar{x})) \geq 0$$

Démonstration :

On suppose que a est une solution classique. Soit ϕ tel que $u - \phi$ atteint un maximum en \bar{x} .

$$Du(\bar{x}) = D\phi(\bar{x})$$

$$D^2u(\bar{x}) \leq D^2\phi(\bar{x})$$

$$0 = F(\bar{x}, u(\bar{x}), Du(\bar{x}), D^2u(\bar{x})) \geq F(\bar{x}, u(\bar{x}), D\phi(\bar{x}), D^2\phi(\bar{x}))$$

Le deuxième point se fait de la même manière.

Réciproquement : comme $u \in \mathcal{C}^2$, on peut prendre $\phi = u$ dans 1) et 2), donc $u - \phi$ atteint un max et un min en tout point.

$$\begin{aligned} F(x, u, Du, D^2u) &\leq 0 \\ &\geq 0 \\ \Rightarrow F(x, u, Du, D^2u) &= 0 \end{aligned}$$